

Compétition



CHAMPIONNATS DE FRANCE

Les Championnats de France 1971 en Baie d'Aigues Mortes

Après le retentissant succès, lors du regroupement des championnats de France à CARNAC en 1970, la FFYV avait incontestablement trouvé la formule d'organisation adéquate; unité de temps et de lieu permettant de créer un comité directeur, qui grâce à une importante aide matérielle offerte par de nombreuses firmes, veillait au bon déroulement des épreuves. Cette année la formule fut reprise dans ses grandes lignes mais quelques modifications apportèrent quelques petites erreurs.

La plus regrettable fut une conséquence de la politique locale de la ligne LANGUEDOC ROUSILLON, qui accepta pour satisfaire les différents clubs de la baie d'AIGUES MORTES, de répartir les concurrents en trois stations différentes. Cette séparation cassa toute l'ambiance à terre. La GRANDE MOTTE disposait pourtant des possibilités matérielles suffisantes pour accueillir tous les participants. Mais tous ces nouveaux ports sont friands de promotion et il fallut partager le gâteau. Le plan d'eau par contre a terriblement séduit les participants et les observateurs, tous les types de temps se manifestèrent durant les championnats, ce qui permit de sélectionner des champions très complets. Les vents dominants venant de terre, les coureurs bénéficiaient d'une

bonne brise sans clapot. Cette manifestation fut incontestablement une consécration de la région sur le plan nautique, et il est à prévoir que les stations de son littoral sauront organiser dans un proche avenir de très belles compétitions pour nos voiliers.

Mais revenons au problème des trois ports qui accueillirent les 450 bateaux participant aux épreuves. La GRANDE MOTTE recevait pendant la première semaine les double seniors sur 505 et les espoirs sur 470. Les solitaires cadets sur EUROPE et les solitaires juniors sur YOLE OK, venaient les remplacer durant la deuxième semaine. Ce complexe portuaire et immobilier est maintenant très connu du grand public, un style architectural très particulier qui a fait couler autant d'encre que de béton, mais qui de puis deux ans vit réellement. Les concurrents y trouvèrent toutes les conditions matérielles souhaitables; beau parking, cale de mise à l'eau, club bien animé grâce à son secrétaire, mais quel désintéressement des habitants et des estivants de LA GRANDE MOTTE pour nos concurrents. Les commerçants eux-mêmes, sûrs d'afficher complet pendant cette période n'offrirent aucun service aux participants ni aux organisateurs. Parmi les shipchangers, seul « Marine Loisir » proposa son aide et son matériel avec beau-

coup de gentillesse. A PORT CAMARGUE, le dynamique président BAZILE parvint à faire oublier que les immeubles entourant le port n'étaient pas encore habités, par contre les installations de parking et de mise à l'eau étaient impeccables et si le club house n'était encore qu'à l'état provisoire, les solitaires seniors de la première semaine et les doubles juniors et cadets de la deuxième, ont tous ressenti le charme qu'offrira dans quelque temps ce très joli port. En effet des immeubles assez bas et de petites villas sur marinas égayeront les magnifiques bassins de ce port. En ce qui concerne CARNON ce fut différent et les équipes féminines en double et les solitaires n'apprécièrent absolument pas de se trouver tout d'abord isolées entre filles (cet état d'esprit valut quelques petits drames) et surtout d'être parkées sur un terrain vague, caillouteux et à peine nivelé, sans club house, c'est-à-dire sans douches ni toilettes! Comment peut-on accepter de telles conditions lorsque l'on participe à un championnat de France! Vous avez raison mesdemoiselles, mais il faut comprendre que le club local avait besoin de ce petit scandale pour obtenir quelques subventions auprès de la municipalité pour la réalisation d'un club house correct où vous serez mieux reçues la prochaine fois, si toutefois vous y revenez.

Double seniors sur 505. Cette série rassemblant tous les ténors du dériveur en double fut évidemment la plus suivie, d'autant plus que pour chaque manche la victoire ne s'offrait que dans les dernières minutes de course. Marcel BUFFET fut incontestablement le grand perdant de ces championnats, ayant expédié son 505 pour les USA, BUFFET courait avec un bateau d'emprunt absolument pas réglé. De plus une disqualification infligée lors de la première manche l'handicapait dès le départ. JOUANY à bord de Chaméleon, le Rondar sur lequel BAINBRIDGE gagna la semaine de La Rochelle, était toujours présent, surtout pendant la première partie des épreuves. TROUPEL-LANAVERRE avaient armé pour l'occasion un très beau bateau dénommé Jolly Jumper. Ils durent le régler au cours des premières manches avant de faire une belle remontée au classement général et terminer en seconde position. BRILLOUET-DRUBAY se placèrent sans bruit parmi les meilleurs et surprisèrent plus d'un concurrent à la lecture du palmarès. Quant à BOUET-LEVESQUE ils s'adjugeaient un titre de champion de France âprement disputé et méritent toutes nos félicitations, car les régates s'avèrent très combatives. L'ancien tenant du titre ayant changé d'équipier, ne semblait pas tenir la pleine forme et ne terminait que 9ème devant BUFFET-FLEURY.

Double espoirs sur 470; Nos sympathiques jumeaux d'Angers, les

L'équipe des Follenfants, un folklore nautique très remarquable.



frères FOLLENFANT obtenaient le titre de champion de France espoirs après une course admirablement menée. Après leur récente victoire à la semaine de La Rochelle et leur non moins récent titre de champion d'Europe, cet équipage se trouve en excellente position pour le classement annuel des coureurs. Deuxième AUFFRET avec pour équipier un troisième petit FOLLENFANT ! Décidément la famille fait des ravages... Les frères DEMARTIAL ont également fait un très beau championnat et auraient dû obtenir la deuxième place. Belle remontée au cours des dernières manches de l'équipage RUSSO-NOTTET qui débute en 470, l'on se souvient que RUSSO avait obtenu le titre de champion de France en double cadet l'année dernière à CARNAC. Cette série bien nommée nous promet une excellente relève chez les doubles, et si le 470 devient série olympique, un peu plus de chances de décrocher une médaille ! Les solitaires seniors sur Finn ; Dans cette série, la victoire fut totale pour Serge MAURY ainsi que pour l'armada du C.V. Bordeaux, malgré une résistance soutenue de l'équipe de l'étang de THAU menée par Philippe SORIA. Michel ACEZAT, dont la voilerie est installée au GRAU DU ROI, figura en bonne position pendant la première partie du championnat, mais persuadé d'un rappel général lors du départ de la quatrième manche, ACEZAT laissait ses concurrents partir et perdait à la fois sa place et le moral. Il termina en sixième position. MONDETEGUY prend la seconde place, il fit un très beau championnat, quel dommage que ce garçon soit aussi nerveux et aussi tendu en course. JAMMES et SORIA restent des valeurs sûres, qui sont un vivant exemple d'efficacité pour la jeune classe où CUCCURULO vient rejoindre avec brio BUSQUET et GRAND-CHAMP.

CES DEMOISELLES DE CARNON...

(vues par une ex-concurrente : Marie-Françoise COLOMBIER)

Du 19 au 25 juillet, ces demoiselles de CARNON eurent fort à faire : disputer les championnats de France 1971, tout en contribuant à la promotion de la dernière née des stations languedociennes : CARNON...

En 420 double, l'équipage MAGON-MASSU de l'YCIF (ILE DE FRANCE) domina les 6 manches avec 4 victoires et remporta le titre en totalisant 57 points, devant Melles MONDETEGUY du CVB (BORDEAUX) avec 36,4 points et les sœurs MONNIER du CNCRO (ILE DE FRANCE) avec 37 points. Les sœurs DARDE du CVT (TOURAIN) 2 fois championnes de France en 1969 et 1970, finirent 5^e sur un bateau prêté, en mauvais état, qui refusait résolument d'avancer. Par contre en moth-europe, le titre fut beaucoup plus âprement disputé. Ce n'est qu'à l'issue de la dernière manche, alors que Melle DELANNOY du CYVGL (LYON) avait une victoire presque assurée, que le titre revint à Melle MAZO de l'YCMN (Mer du Nord) avec 32 points, devant Melles ALLIX du CVB (BORDEAUX) 36 points et DELANNOY 37,4 points. Vient ensuite Melles AULNETTE et MANECY du CNCRO (ILE DE FRANCE) qui ont toujours figuré en bonne place lors des championnats précédents.

Quant aux conclusions à tirer de ces championnats, nous les avons demandées aux concurrentes elles-mêmes, par le biais d'un questionnaire. En ce qui concerne le choix de CARNON, si elles s'accordent à reconnaître la qualité du plan d'eau, elles ont toutes mis l'accent sur le manque d'équipement à terre (pas de club house, ni même d'ombre, pas de vestiaire, pas de magasin d'accastillage...) Elles regrettent également d'avoir été isolées des autres championnats, qui se couraient en même temps à la Grande Motte et au Grau-du-roi. L'ambiance s'en ressentit certainement et cela donna lieu à un incident. Un jour,



Marc BOUET aussi à l'aise à terre que sur le plan d'eau.

...Sauf dans la piaule « BIDOU » !



Melle MAGON retrouva son bateau 10 km plus loin, à la Grande Motte, probablement déplacé par les soins de concurrents d'autres séries en mal de plaisanteries... Question organisation, la satisfaction fut quasi-générale ; mis à part le manque de locaux, le dévouement des 2 élèves de l'ESCP qui aidaient à descendre les bateaux et de l'hôtesse, Hélène, qui distribuait les paniers-repas, offrait du thé ou tapait les résultats, fut apprécié. La sévérité du comité de course, pour le grappin ou la pagaie, laissa une légère amertume chez certaines concurrentes.

Si ces demoiselles sont des sportives confirmées (la plupart s'entraîne chaque semaine, été comme hiver) elles n'en poursuivent pas moins des études avancées ou exercent une profession. Melle MAGON est en fac des sciences économiques, tandis que Melle MAZO poursuit des études d'agronomie. On peut également citer Melles BERTIN, interne des hopitaux, DARDE, professeur de Maths, MONNIER en agronomie, sans oublier la benjamine Claire POU-LAIN qui, à 13 ans et demi, entre en 3^eème classique. Toutes affirment bien concilier profession et yachting, mais certainement au prix de quelques sacrifices...

L'avenir du yachting féminin semble donc promettre, et nous espérons voir un jour une épreuve féminine aux programmes des Jeux Olympiques.

A peine les seniors rangeaient-ils leurs bateaux sur les remorques que les juniors et cadets envahissaient les parkings de LA GRANDE MOTTE et de PORT CARMARGUE pour disputer du 26 juillet au 1^{er} août leurs championnats. C'est dans les catégories junior (moins de 19 ans au 1^{er} janvier) en double (420) ou en solitaire (Yole OK) que devait résider l'intérêt de cette deuxième semaine. Cependant, chez les cadets (moins de 17 ans au 1^{er} janvier)

en 420 pour les doubles et sur Europe pour les solitaires, la bataille pour les titres de champion de France fut toute aussi virulente.

Double junior sur 420 ; Dans cette série, où toutes les voiles provenant de la voilerie Elvström furent tirées au sort pour égaliser les chances, les frères LAMBOURG du CNM remportèrent une victoire incontestée malgré un abandon. C'est avec un écart de trente cinq points que nous trouvons les seconds TOSSELLO et MAGNINI du CNA.

Double cadet sur 420 ; Belle empoignade dans cette série entre les trois premiers : les frères CHAPELIN, CORRET-GRELLIER et GOUX-BIANCO qui terminèrent le championnat avec peu de points d'écart. Un tel esprit combatif chez les cadets laisse espérer une belle relève chez les aînés.

Solitaire junior sur Yole OK ; Depuis cette année, les solitaires junior disputent leur titre sur Yole OK et non plus sur Finn, ce qui est tout de même plus logique. Après une semaine plutôt éprouvante sur Finn, Jacques BUSQUET se permettait d'enlever le titre de champion de France junior sur un type de bateau qu'il n'utilise pas très souvent. TATI-BOUET du CVBM, avec pas mal de points en plus s'octroyait la seconde place, ce garçon très régulier devrait, avec un peu plus d'initiative, faire de très bons résultats. CHRIST, le fils du voilier bien connu avait fait un bon début de championnat, mais des ennuis de matériel le contraignaient à ne pas être classé dans les trois dernières manches.

Cadet solitaire sur Europe ; La lutte fut serrée entre Jean KOHLI et Didier ABIAD pour la première place, tout comme elle le fut entre François BUISINE et Philippe BRIAND, fils de notre champion de Dragon, pour la troisième. Yves LODAY finissant cinquième à cause d'un abandon aurait pu se placer plus favorablement. La cinquantaine de Moth que présentait cette série sur la ligne de départ, réclamait une bonne dose de tactique pour se sortir du paquet ;

En conclusion, disons que cette deuxième édition des championnats de France regroupés ont été une réussite par le choix du plan d'eau, et par le dynamisme du président SENAT et de l'équipe de l'ESCP Yachting. La FFYV pourra tirer quelques leçons de cette formule un peu modifiée par rapport à l'année dernière, mais quoi qu'il en soit la formule, dans ses grandes lignes, reste la meilleure solution. Rendez-vous donc l'année prochaine pour une nouvelle édition qui, si l'on croit les bruits circulant dans les couloirs du 70 de la rue St-Lazare, risque de se dérouler sur un plan d'eau inférieur dans la région bordelaise !

Gérard Beauvais